

échos

de la Fondation Saint-Luc

RÉCHERCHE
HUMANISME

BOURSIERS DE LA FONDATION SAINT-LUC Un investissement rentable au profit du patient



SOMMAIRE

- page 2 Editorial
- 3 Plus de visibilité pour la Fondation Saint-Luc
- 4 Fundraising : Comment faire plus, comment faire mieux ?
- 6 Trisomie 21 : positiver et encourager
- 8 Dossier : Boursiers de la Fondation Saint-Luc, un investissement rentable au profit du patient
- 14 Chirurgie de la hanche : le parcours du patient
- 16 Faites un legs à la Fondation Saint-Luc
- 17 Agenda
- 18 News des Cliniques
- 20 Comment soutenir la Fondation Saint-Luc ?

“La Fondation Saint-Luc vous souhaite une excellente année



FONDATION SAINT-LUC
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

ÉDITORIAL

L'année 2013 touche à sa fin, et c'est l'occasion pour moi de vous remercier chaleureusement de votre soutien de ces douze derniers mois. Il est temps à présent de dresser un premier bilan.

L'année 2013 se termine en même temps que la clôture d'un magnifique projet de récolte de fonds débuté voici plus de trois ans : 800.000 € ont été récoltés grâce à vous - sur un coût total de 1.850.000 € - pour l'acquisition d'un imageur robotisé 3D, permettant des interventions encore plus précises en neurochirurgie et en orthopédie. Plusieurs patients ont déjà pu bénéficier de ce matériel de pointe depuis son installation en novembre dernier. Après les Etats-Unis et la Chine, la Belgique est le troisième pays au monde à se dorer de cette technologie de pointe !

En 2013, dix-huit boursiers et chercheurs ont été soutenus pour une enveloppe globale de plus de 450.000 €.

Nous avons également pu compter sur le soutien d'un couple de très généreux mécènes pendant trois ans minimum pour le développement de l'Unité de pneumologie pédiatrique et mucoviscidose, prioritairement pour la formation d'autres médecins dédiés à la Clinique de mucoviscidose.

Mais il y a une ombre au tableau... L'année 2013 a été plus difficile que les précédentes : les effets de la crise se font toujours sentir, et les dons diminuent, alors que les besoins de nos médecins et du personnel soignant augmentent. De manière générale, les coûts de la santé vont croissant et le budget alloué à la Santé ne suit pas. Ce sont autant de facteurs socio-économiques défavorables au développement de notre excellence médicale.

Dans ce contexte morose, la Fondation est plus que jamais LA porte d'entrée du mécénat aux Cliniques Saint-Luc. Nous devons améliorer encore notre travail de récolte de fonds, et nous comptons plus que jamais sur votre soutien en 2014. En tant que patients reconnaissants des soins reçus, VOUS êtes nos premiers mécènes potentiels qui permettrez à d'autres de jouir d'autant (et d'encore plus !) d'excellence et de qualité des soins !

Avec la petite équipe de la Fondation, Tessa Schmidburg, secrétaire général, le soutien du Conseil d'administration et moi-même, nous poursuivons notre travail pour amener les chercheurs, les collaborateurs et les donateurs à acquérir le réflexe de se tourner vers la Fondation Saint-Luc pour une collaboration chaque jour plus enrichissante.

Au nom de la Fondation Saint-Luc, je vous souhaite, chers Amis, un très joyeux Noël et une excellente année 2014, fondée sur l'adage d'Aristote « La richesse consiste bien plus dans l'usage qu'en fait que dans sa possession ».

Regnier Haegelsteen,

Président de la Fondation Saint-Luc

La Fondation Saint-Luc certifiée « éthique »

La Fondation Saint-Luc est labellisée « Ethique dans la récolte de fonds (EF) » de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Un véritable gage de confiance pour les donateurs !

Plus d'informations : www.vef-aerf.be



www.fondationsaintluc.be

**Les dons de 40 € et plus
sont déductibles fiscalement.
Du fond du cœur, un GRAND MERCI !**

Contact:

Fondation Saint-Luc

Fondation d'utilité publique

Avenue Hippocrate 10 - 1200 Bruxelles
fondation -saintluc@uclouvain.be- +32 2 764 15 23

*Les Echos de la Fondation est une publication
du Service de communication*

Réalisation/Rédaction: Géraldine Fontaine, Sylvain Bayet

Photographies: Laetizia Bazzoni, T. Dauwe, CAV - Hugues

Depasse, Shutterstock, Irving S.T. Garp.

Graphisme et mise en page: Tilt Factory

Editeur responsable: Tessa Schmidburg



FONDATION SAINT-LUC

Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

**RECHERCHE
HUMANISME**

Visibilité accrue pour la Fondation Saint-Luc

Vous ne pourrez plus l'ignorer

La Fondation Saint-Luc lance sa nouvelle campagne de visibilité. Découvrons le concept qui accompagnera désormais chacune de ses communications. ■

« En 2008, la Fondation Saint-Luc avait déjà réalisé une campagne de visibilité avec Corinne Boulangier (RTBF), sa marraine bénévole, et le photographe Michel Gronemberger, se souvient Tessa Schmidburg, Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc. Corinne avait alors accepté de nous prêter son image pour des affiches que nous avions placées à différents endroits de l'hôpital. Il est temps aujourd'hui de les remplacer et nous profitons de la nouvelle identité visuelle des Cliniques Saint-Luc (Lire Les Echos n°19, Avril 2013, ndlr) pour refaire une campagne d'affichage en utilisant les codes visuels de la charte graphique institutionnelle. Malgré un emploi du temps surchargé, Corinne Boulangier et Michel Gronemberger ont à nouveau accepté de réaliser bénévolement le shooting des photos de la campagne. La Fondation Saint-Luc leur en est particulièrement reconnaissante et les remercie très chaleureusement ! »

La Vie pour concept

« Pour certains types de communication, une « signature photo » est nécessaire car elle dégage une émotion supplémentaire et est réellement distinctive, explique Thomas De Nayer,

responsable du Service communication de Saint-Luc. La signature photo des Cliniques Saint-Luc est constituée d'un mouvement de pétales colorés - dont la forme rappelle celle de notre logo- transmis par un personnage. Ce mouvement traduit la « Vie » de notre slogan « Un hôpital pour la Vie ». Selon le support utilisé, les personnages sont des professionnels de l'hôpital, des patients (fictifs), ou, pour la Fondation, Corinne Boulangier. »

Les photos de Corinne Boulangier seront affichées dans les chambres de l'hôpital, dans l'un des six ascenseurs ainsi qu'à différents endroits stratégiques de l'hôpital. Elles s'accompagnent toutes d'un appel aux dons. Elles seront également utilisées dans les brochures spécifiques que la Fondation va créer, sur les legs et successions par exemple.



Corinne Boulangier vue par Michel Gronemberger

Michel Gronemberger signe les photos de Corinne Boulangier qui illustrent la nouvelle campagne de visibilité de la Fondation Saint-Luc. Photographe professionnel connu et reconnu, Michel Gronemberger a collaboré avec les agences et titres de presse les plus prestigieux tels que Reporters, Time, BusinessWeek, The Independent, Le Point, Paris Match...

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Pourquoi avoir accepté de soutenir à nouveau la Fondation Saint-Luc ?

Michel Gronemberger : Je ne suis pas médecin, je ne suis que photographe et c'est ma façon de donner un petit coup de pouce à la Fondation Saint-Luc pour l'aider à acquérir plus de visibilité et toucher davantage de donateurs.

Les Echos : Ce n'est pas la première fois que vous mettez votre talent au service de la Fondation

MG : En effet. Je connais bien Corinne Boulangier et les Cliniques Saint-Luc dont je suis voisin et où j'ai déjà réalisé plusieurs reportages. Je garde notamment un souvenir très ému d'un reportage aux Soins intensifs pédiatriques avec Corinne pour Paris Match.



Beaucoup d'ambition pour la Fondation Saint-Luc

Comment faire plus, comment faire mieux ?



Dr Michael Baker, ex-Directeur médical au Toronto General and Western Hospital Foundation (Canada), Pr Cédric Hermans, Chef du Service d'hématologie adulte, Alain Cauwé, interprète bénévole, Renaud Mazy, Administrateur délégué des Cliniques Saint-Luc

Les Cliniques Saint-Luc font face à de nombreux défis et comptent sur le soutien de leur Fondation pour poursuivre leur politique d'amélioration continue, tout en réalisant des économies à moyen et long terme. Le rôle de la Fondation Saint-Luc est dès lors d'autant plus important et appelé à croître. ■

Tessa Schmidburg, Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc, et le Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte de Saint-Luc, se sont rendus voici quelques mois au Toronto General & Western Hospital pour rencontrer leurs homologues canadiens, Louise Aspin, Vice-Présidente de la Toronto General and Western Hospital Foundation (TGWHF), et le Dr Michael Baker, ex-Directeur médical au TGWH.

En octobre dernier, ces derniers sont venus à Saint-Luc pour rencontrer le Conseil d'administration de la Fondation, celui des Cliniques Saint-Luc et les médecins et autres professionnels de la santé de l'hôpital. « *A Toronto, cette équipe est à la pointe en matière de récolte de fonds auprès d'un hôpital d'une taille comparable au nôtre*, explique Tessa Schmidburg. Il était dès lors intéressant pour nous de bénéficier de leur expertise.

Louise Aspin et Michael Baker nous ont exposé le fonctionnement de leur fondation et surtout le rôle capital joué par les membres du Conseil d'administration, les médecins et les membres du personnel de l'hôpital. Nous en avons tiré de précieux enseignements que nous ne tarderons pas à appliquer. Nous devons oser être ambitieux et surtout... oser demander et clamer notre ambition afin que nos donateurs – actuels et potentiels – puissent être encore mieux sensibilisés à nos défis ».

Ces rencontres s'intègrent dans le cadre d'un ambitieux plan de développement de la Fondation Saint-Luc dont l'objectif est d'augmenter son soutien à la recherche, à la formation, à l'innovation technologique et à l'humanisation des soins aux Cliniques Saint-Luc.

Conformément à ce plan, différentes actions seront très prochainement entreprises afin d'accroître la visibilité de la Fondation au sein et à l'extérieur de l'hôpital, créer des partenariats avec le corps médical et développer des concepts mobilisateurs.

La réussite d'un tel plan nécessitera l'implication sans failles de tous les membres du personnel de l'hôpital, mais aussi des mécènes. Nous comptons sur chacun d'entre vous.



Dr Michael Baker, Denis Robert, Ambassadeur du Canada, Tessa Schmidburg et Louise Aspin



Régnier Haegelsteen, Président du Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc, et Louise Aspin, Vice-Présidente de la Toronto General and Western Hospital Foundation



Denis Robert a convié ses compatriotes ainsi que des représentants de la Fondation Saint-Luc et des Cliniques à un déjeuner au Cercle de Lorraine

La Fondation : un pilier pour le développement des Cliniques Saint-Luc



Renaud Mazy, Administrateur délégué de Saint-Luc, nous explique les enjeux du partenariat hôpital-Fondation.

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Saint-Luc est touché de plein fouet par les mesures d'économies fédérales. Peut-on chiffrer le dommage causé par ces mesures budgétaires ?

Renaud Mazy : Depuis 2012, de nombreuses mesures ont été prises concernant le financement de notre hôpital (unités de soins, ristourne sur le précompte des chercheurs, financement des urgences, forfait pharmacie...), ce qui représente une perte en financement de 26 millions d'euros par an pour nos Cliniques.

Les Echos : Quelles mesures envisagez-vous pour faire face à cette perte de financement ?

RM : Chaque année, notre objectif est de garder une marge bénéficiaire de 1 à 1,5% sur notre budget annuel (environ 500 millions d'euros), soit 5 à 7 millions d'euros. Conformément à ce calcul, nous avons budgété 6 millions d'euros de marge pour 2013. La perte de 26 millions d'euros nous oblige à établir un plan d'économies important sur les dix-huit prochains mois afin de maintenir la pérennité de nos Cliniques.

Les Echos : En quoi consiste ce plan ?

RM : Le plan d'économies ou d'augmentation des revenus prévoit le maintien ou le développement de la stabilité quoi qu'il en soit de notre activité médicale qui est en légère diminution, comme dans la plupart des hôpitaux (académiques ou non) en raison de la crise. Il s'inscrit dans le plan stratégique Saint-Luc2.Excellence (Lire Les Echos n°19, avril 2013) dont les priorités sont le développement de l'activité médicale, une réflexion géostratégique, la définition d'axes médicaux prioritaires (dans les domaines d'excellence comme, entre autres, la néphrologie, la cardiologie, l'oncologie et les urgences), l'amélioration constante de la qualité des soins, l'excellence dans tous nos processus et la poursuite de projets de recherche à la pointe.

Les Echos : Quel est le rôle de la Fondation Saint-Luc dans le plan d'économies ?

RM : La Gouvernance et le Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc se réjouissent de définir et cibler encore mieux leur politique de récolte de dons. L'objectif étant d'atteindre, d'ici 2020, un résultat de fin d'année beaucoup plus important qu'actuellement. La success story de la Toronto General and Western Hospital Foundation en matière de récolte de fonds est un exemple à suivre pour notre Fondation.

Les Echos : Concrètement, à quoi serviront les fonds récoltés par la Fondation ?

RM : Notre capacité d'investissement étant impactée par les mesures budgétaires fédérales, nous comptons sur notre Fondation pour nous aider à rester à la pointe en termes de recherche, d'humanisation des soins, de formation complémentaire dans les meilleurs centres mondiaux et de traitements innovants.



Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels

Le syndrome de Down : positiver et encourager

En Belgique, près de 100 enfants porteurs du syndrome de Down naissent chaque année. Souffrant souvent de plusieurs autres pathologies, ces enfants nécessitent un suivi médical global et régulier. A Saint-Luc, une consultation multidisciplinaire leur est entièrement consacrée. ■



Le syndrome de Down, appelé aussi Trisomie 21, est une affection chromosomique congénitale qui entraîne une déficience intellectuelle et parfois des troubles comportementaux chez les enfants porteurs de ce syndrome. « *En plus d'un déficit cognitif, ces enfants peuvent présenter des pathologies multiples*, explique le Dr Guy Dembour, cardiologue pédiatre et responsable de la Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels (ConsTriDel) à Saint-Luc.

Un grand nombre d'entre eux souffrent de pathologies cardiaques, hormonales et orthopédiques et certains présentent des problèmes de vue, d'ouïe ou de dentition. Outre la prise en charge médicale, une intervention de nature cognitive, précoce et continuée est également nécessaire pour réduire le retard de développement et favoriser une meilleure intégration scolaire et sociale. »

Simplifier la vie des familles

Pour prendre en charge les nombreuses pathologies susceptibles d'accompagner le syndrome de Down, les patients doivent consulter de nombreux spécialistes issus de disciplines différentes : un véritable parcours du combattant !

« *Suite à la demande de certaines familles, une consultation médicale multidisciplinaire spécialisée a été créée aux Cliniques Saint-Luc* », poursuit le Dr Dembour. *Par la suite, notre consultation s'est élargie en faveur d'enfants présentant d'autres affections génétiques : telles que le syndrome de Williams, la microdélétion 22... C'est pourquoi nous l'avons baptisée « Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels », en abrégé : ConsTriDel. »*

En pratique, plusieurs consultations médicales (neurologie, cardiologie, ophtalmologie, ORL, orthopédie, dentisterie...) sont groupées sur une matinée. « *Cela représente un gain de temps et d'énergie très apprécié par les familles. De plus, les réunions de concertation entre les différents professionnels impliqués permettent un suivi médical réellement globalisé, offrant une vue d'ensemble sur l'évolution de l'enfant.* »

EIS : le programme d'évaluation qui positive

Outre le suivi médical, les parents souhaitent également une évaluation du développement de leur enfant en vue d'une orientation. Pour répondre à cette demande, la ConsTriDel collabore depuis peu avec Céline Baurain, une psychologue spécialisée dans le développement de l'enfant. Cette dernière utilise le programme EIS (pour « Evaluation – Intervention – Suivi »), un système novateur permettant d'évaluer le développement de l'enfant dans différents domaines tels que la motricité, le langage, l'autonomie dans la vie quotidienne... « *Plutôt qu'insister sur les difficultés et les lacunes de l'enfant, nous insistons sur ses habilités émergentes. Nous mettons en avant ses habilités fonctionnelles, éducatives et son potentiel. Concrètement, nous proposons aux parents des stratégies d'intervention au quotidien (via des jeux par exemple) pour aider leur enfant à progresser. C'est beaucoup plus positif et encourageant pour les familles.* »

Céline Baurain collabore avec les différents intervenants dans la prise en charge afin d'assurer le suivi du progrès de l'enfant.

PLUS D'INFORMATIONS

Dr Guy Dembour, cardiologue pédiatre et responsable de la Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels (ConsTriDel),
tél. + 32 2 764 19 20, g.dembour@base.be





La Fondation Saint-Luc soutient le projet !

En juin dernier, le Pr Marie-Cécile Nassogne, Chef du Service de neurologie pédiatrique, a reçu une bourse humanisation de la Fondation Saint-Luc afin de financer le poste de neuropsychologue pour le projet destiné à assurer aux enfants un meilleur devenir personnel et social, une meilleure scolarisation et un gain d'autonomie appréciable. (Lire ci-contre)



Printemps théâtre et culture de la Fondation Saint-Luc

« Les Caprices de Marianne »

En mars 2014, la Fondation Saint-Luc lance son Printemps théâtre et culture. Venez découvrir « Les Caprices de Marianne » au profit de la Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels (ConsTriDel) des Cliniques Saint-Luc. ■

Marianne ! Quelle héroïne. Œuvre romantique par excellence, la pièce d'Alfred de Musset a tout pour séduire : des personnages hauts en couleur, une intrigue efficace, une ligne du temps limpide et surtout, une langue sans pareille. « Que tu es heureux d'être fou – Que tu es fou de ne pas être heureux ! »

Faisant le pari d'une mise en scène classique, épurée mais résolument moderne, Les Capricieux du Théâtre, une troupe de jeunes amateurs, n'ont pas fini de faire parler d'eux. Respect du texte, ambiance de feu, professionnalisme et talents : en 1h30, elle sera capricieuse, Marianne !

« Les Caprices de Marianne » est un projet initié par le Dr Guy Dembour pour soutenir la ConsTriDel, et plus particulièrement le travail d'une psychologue spécialisée dans l'évaluation du développement des enfants en difficultés.

Cet événement a vu le jour grâce à un important comité organisateur : Géraldine Behaghel, Colette Clément de Cléty, Christophe Cornet d'Elzius, Marie Noël de Burlet, Jacqueline de Harlez, Nadine de Laminne, Béatrice et Elisabeth Dembour, Brigitte de Lophem, Catherine de Terwangne, Brigitte de Theux, Jonathan Lebrun, Geoffroy le Hardy, Inès, Sandrine et Valérie Mertens de Wilmars, Brigitte Michotte, Isabelle Pitsaer, Bénédicte van der Straten, Carine van Haute.

Muriel Francqui et Cathy Vandamme les soutiennent dans l'organisation de cet évènement.



L'objectif de ce projet est de récolter au moins 29.000 €. Si vous souhaitez le soutenir, deux possibilités s'offrent à vous :

1. Réservez vos places en versant le montant requis par virement sur le compte de ConsTriDel : BE 1961 16573050 12, en mentionnant votre nom, les dates choisies et le nombre de places pour chacune des dates choisies.
Prix : – de 25 ans = 18€ (prévente 15€) ; + de 25 ans = 30€ (prévente 25€)

2. Versez un don à la Fondation Saint-Luc sur le compte : IBAN: BE41 1910 3677 7110, BIC: CREGBEBB avec la communication spécifique : Don ConsTriDel - Dr Dembour
Tout don supérieur à 40€ donnera lieu à une attestation fiscale.

PLUS D'INFORMATIONS

« Les Caprices de Marianne »

Mercredi 12, vendredi 14 et samedi 15 mars 2014 par « Les Capricieux du théâtre »

Mise en scène de Guillaume Possoz

Collège St-Pierre, Av. Coghen 213, 1180 Uccle

Parking gratuit dans la cour de l'école

@ : constridel@gmail.com



Les Capricieux du théâtre.

« Au-delà de la différence » : une expo photos tout en tendresse

Hugues Depasse, photographe professionnel du Centre audiovisuel des Cliniques universitaires Saint-Luc a réalisé de magnifiques clichés de patients de la ConsTriDel des Cliniques Saint-Luc.

Ces photos seront exposées lors des représentations théâtrales des « Caprices de Marianne », les 12,14 et 15 mars 2014. Venez les découvrir !

Retour sur le parcours des boursiers de la Fondation Saint-Luc

Innovation, qualité et excellence à Saint-Luc grâce au mécénat

Vos dons à la Fondation Saint-Luc contribuent directement à l'excellence et à l'humanisation des soins pour nos patients. Grâce à cet argent en effet, la Fondation octroie chaque année des bourses de perfectionnement et des mandats de recherche à des professionnels de la santé et des chercheurs. Les résultats ne se font pas attendre... ■

Dans un souci de transparence, la Fondation vous informe régulièrement quant à l'avancement des différents projets soutenus. Dans ce numéro des Echos, nous revenons sur le parcours de cinq boursiers : le Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte, le Pr Raphaël Olszewski, spécialiste en stomatologie et chirurgie maxillo-faciale (titulaire du Fonds Hervé Reyhler), le Dr Alexia Verroken, microbiologiste, le Dr Aurore Lafosse, spécialiste en chirurgie plastique, et David Ogez, coordinateur des psycho-oncologues. Cinq parcours très différents, qui présentent cependant un point commun : la recherche de l'excellence, de l'innovation et de l'humanisation des soins.

Faites un don et soutenez l'excellence et l'humanisation des soins

Vos dons peuvent être versés directement sur le compte de la Fondation Saint-Luc, soit en un versement unique soit par le biais d'un ordre permanent.

Si vous souhaitez que votre don soit affecté à l'un de nos projets en cours ou à un service plus spécifiquement, indiquez-le sur le bulletin de virement (par ex: psycho-neurosciences, cancérologie, gynécologie, maladies du foie, cardiologie, neurochirurgie, pédiatrie, obstétrique, maladies du sang...).

N° DE COMPTE: 191-0367771-10 (CBC)

IBAN: BE41 1910 3677 7110

BIC: CREGBEBB

LES DONS DE 40 € ET PLUS SONT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT.



RECHERCHE
HUMANISME

Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte, boursier en 1999

Se perfectionner à l'étranger : un investissement à long terme

Partir pour se former dans les meilleurs centres grâce à la Fondation Saint-Luc est un tremplin pour le boursier, mais pas seulement... Le Pr Cédric Hermans, chef du Service d'hématologie adulte, et son équipe tirent aujourd'hui encore les bénéfices de son séjour d'un an au Royal Free Hospital de Londres... en 1999. Retour sur un investissement plus que rentable. ■



Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Pourquoi avez-vous sollicité une bourse de perfectionnement auprès de la Fondation Saint-Luc ?

Pr Cédric Hermans : A l'époque, en 1999, ma Direction souhaitait que j'approfondisse mes connaissances dans le domaine de la coagulation. Je me suis donc tourné vers la Fondation Saint-Luc qui m'a octroyé une bourse de perfectionnement pour passer une année au Royal Free Hospital de Londres. J'ai choisi cette institution pour son expertise mondiale reconnue dans la prise en charge des patients hémophiles.

Les Echos : Ce fut un excellent choix : vous êtes aujourd'hui un spécialiste internationalement reconnu dans le domaine de l'hémophilie...

Pr CH : Au contact des spécialistes du Royal Free Hospital, j'ai découvert une spécialité que je connaissais peu, qui me passionne depuis et dans laquelle j'ai pu pleinement m'épanouir, à travers le suivi clinique des patients et des projets de recherche.

Les Echos : Obtenir une bourse de la Fondation Saint-Luc est donc à conseiller à vos collègues.

Pr CH : Certainement ! Obtenir une bourse de perfectionnement fut un tremplin pour moi. J'ai fait de belles rencontres. Cela m'a ouvert beaucoup de portes et permis d'entreprendre ma carrière dans le domaine des troubles de la coagulation sanguine. J'ai gardé énormément de contacts avec l'équipe du Royal Free Hospital, le Royal College of Physicians, et développé un réseau de connaissances très utile à différents niveaux.

Les Echos : En attribuant des bourses de perfectionnement à des professionnels de la santé, la Fondation pose un geste fort dont les répercussions peuvent être très importantes...

Pr CH : Oui. S'il est évident que le boursier tire d'énormes bénéfices de cette expérience, il n'est pas le seul concerné. En effet, depuis mon séjour Outre-Manche en 1999, plusieurs membres de mon équipe sont partis se perfectionner au Royal Free Hospital, notamment grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc. Les retombées de cette expérience en termes de pratique clinique, d'enseignement et de recherche sont encore bien réelles aujourd'hui.

Les Echos : Vous rencontrez encore régulièrement vos collègues anglais. Peut-on dire que, grâce à vous, ils ont découvert les Cliniques Saint-Luc ?

Pr CH : Oui, je pense que le boursier de la Fondation est en quelque sorte un ambassadeur des Cliniques Saint-Luc. Son rôle est également de faire rayonner notre hôpital et sa valeur ajoutée auprès de l'institution qui l'accueille. Se perfectionner à l'étranger est toujours l'occasion de jeter les bases d'une collaboration à long terme et de la faire fructifier une fois de retour à Saint-Luc.



RECHERCHE
HUMANISME

échos²²
de la Fondation Saint-Luc

Dr Alexia Verroken, Service de microbiologie, boursière en 2013

Prendre la septicémie de vitesse

Chaque année, de nombreuses septicémies sont diagnostiquées chez les patients hospitalisés. Un minimum de 24 heures est nécessaire pour identifier la bactérie responsable de l'infection. Un délai beaucoup trop important.

Grâce à une bourse de la Fondation Saint-Luc en 2013, le Dr Alexia Verroken, du Service de microbiologie, développe une nouvelle méthode d'identification plus rapide. Objectif : rendre des résultats d'identification et d'antibiogramme le jour même de la détection de la septicémie. ■

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Qu'est-ce qu'une septicémie ?

Dr Alexia Verroken : Une septicémie est une infection générale grave de l'organisme par des germes pathogènes. Cette affection est généralement due à des bactéries.

Les Echos : Quels sont les patients concernés par la septicémie ?

Dr AV : A Saint-Luc, plus de 900 épisodes de septicémie sont diagnostiqués et pris en charge tous les ans. Ces infections touchent tout le monde, mais il existe des catégories de patients fragilisés et donc plus à risque, c'est le cas des personnes hospitalisées aux Soins intensifs, des patients opérés et des personnes immunodéprimées soignées en oncologie ou en hématologie.

Les Echos : Quelles sont les conséquences d'une septicémie ?

Dr AV : Si le patient est rapidement pris en charge et qu'il reçoit les antibiotiques appropriés, les conséquences de la septicémie sont mineures. Dans le cas contraire, cela peut aller jusqu'à mettre en jeu sa survie. Dès qu'on suspecte une septicémie, il faut très rapidement identifier la bactérie afin de mettre le patient sous l'antibiotique qui convient.

Les Echos : Comment identifier une bactérie ?

Dr AV : Avant, nous utilisions une méthode classique basée sur les caractéristiques biochimiques des bactéries dont l'identification prenait au minimum 24 heures. Afin de raccourcir ce délai, le Service de microbiologie a récemment acquis un spectromètre de masse. Avec cet appareil, nous avons développé une technique permettant des identifications en 5 heures de temps au lieu des 24 heures initiales.

Un résultat d'identification a été obtenu pour 86% des flacons testés. Mais pour gagner encore plus de temps, il faut changer l'ensemble du workflow de prise en charge des prélèvements de sang (hémocultures) des patients septiques.



Le Dr Alexia Verroken utilise le spectromètre de masse pour identifier rapidement la bactérie responsable de la septicémie

Les Echos : Quels sont les avantages de cette technique ?

Dr AV : Grâce au gain de temps, les patients bénéficient d'un traitement adapté plus tôt, ce qui empêche l'infection d'évoluer et de provoquer plus de dégâts. Ensuite, utiliser des antibiotiques ciblés s'avère moins coûteux que des antibiotiques à large spectre et diminue la pression antibiotique en général. Cela a également un impact sur la durée d'hospitalisation. Enfin, cette technique met aussi plus vite en évidence les germes multi résistants qui risqueraient de toucher d'autres patients fragilisés dans l'hôpital.

Les Echos : Quelles sont les perspectives de votre étude ?

Dr AV : L'objectif de notre étude est de démontrer l'impact clinique de ce nouveau workflow chez les patients. Après quatre mois d'observation, nous procéderons à quatre mois d'intervention avec la nouvelle technique. Au terme de ces huit mois, nous effectuerons une comparaison des données des deux périodes afin de mettre en lumière les bénéfices cliniques du protocole.

PLUS D'INFORMATIONS

Dr Alexia Verroken, Service de microbiologie,
tél. +32 2 764 67 68, alexia.verroken@uclouvain.be



Dr Aurore Lafosse, Service de chirurgie plastique, boursière en 2012

Un pansement biologique contre les plaies chroniques

De nombreux patients atteints du diabète souffrent de plaies dites « chroniques ». Cette complication constitue la première cause d'hospitalisation et d'amputation chez les diabétiques (essentiellement pour le diabète de type 2). Dans le but de mettre au point un traitement alternatif pour ces patients, le Dr Aurore Lafosse, du Service de chirurgie plastique, travaille au développement d'un pansement biologique au sein du Centre de Thérapie Tissulaire et Cellulaire des Cliniques Saint-Luc. ■

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Quel est le point de départ de votre recherche ?

Dr Aurore Lafosse : Il s'agit de trouver un traitement alternatif destiné aux patients diabétiques souffrant de plaies chroniques que l'on n'arrive pas à traiter de manière classique. De nombreuses personnes atteintes de diabète subissent cette complication, première cause d'hospitalisation et d'amputation pour la pathologie.

Nous essayons également de développer une thérapie cellulaire qui permettrait de régénérer la peau dans le cadre de cette indication. Si nous obtenons des résultats satisfaisants, nous pourrons utiliser cette technique pour d'autres indications que les plaies chroniques.

Les Echos : Pourquoi le diabète peut-il entraîner des plaies chroniques ?

Dr AL : De nombreuses étapes de la cicatrisation se voient altérées par le diabète qui entraîne des déficits à plusieurs niveaux : vasculaire (souvent lié à une insuffisance artérielle et à une altération de la microcirculation), réactions immunitaires et inflammatoires (jouant un rôle important dans le processus de cicatrisation) et dysfonctions cellulaires (migration, sécrétion de cytokines et facteurs de croissance).

Les Echos : Quels sont les traitements actuels ?

Dr AL : Plusieurs pansements spécifiques sont disponibles actuellement ; ils maintiennent un environnement humide et certains délivrent des facteurs de croissance. Cependant, ils s'avèrent insuffisants dans des cas difficiles car ils ne restaurent pas le processus de cicatrisation d'une plaie diabétique.

En cas d'échec de ces traitements par pansement, il existe différentes interventions chirurgicales telles que les greffes de peau. Mais chez certains patients, les problèmes d'infection et de déficit de vascularisation locale rendent ces techniques peu efficaces. En outre, le lit de la plaie étant incapable de permettre une prise de greffe durable, les risques de récidives sont donc assez élevés.

Les Echos : En quoi consiste votre projet ?

Dr AL : Nous travaillons au développement d'un pansement biologique susceptible de restaurer localement des conditions favorables pour la cicatrisation. Ce pansement serait

composé de couches cellulaires déposées sur un support biocompatible.

Le Dr Aurore Lafosse travaille au développement d'un pansement biologique pour les plaies chroniques



Les Echos : Comment réaliserait-on un tel pansement ?

Dr AL : L'idée est d'utiliser les cellules souches adipeuses du patient concerné. En consultation, un échantillon de graisse est prélevé sous anesthésie locale à l'aide d'une fine canule et envoyé directement au Centre de Thérapie Tissulaire et Cellulaire. En salle blanche (zone stérile), nous isolons les cellules souches de la graisse pour ensuite les cultiver dans des milieux adaptés. Notre projet consiste à mimer les conditions des plaies diabétiques en vue d'étudier les différentes propriétés de ces cellules souches. Ceci permettra d'optimiser le phénomène de la cicatrisation. Par la suite, les cellules doivent être implantées sur un support biocompatible. Actuellement, nous travaillons avec une matrice de collagène déjà utilisée par le Centre de Thérapie Tissulaire et Cellulaire. Disposées sur le support, les cellules se développent jusqu'à le recouvrir entièrement. C'est à ce moment que le pansement biologique peut être implanté sur la plaie du patient et permettre aux cellules d'exercer leur effet sur le tissu lésé.

Les Echos : Ce type de pansement a-t-il déjà été employé ?

Dr AL : Pour une autre indication (radionécrose, drépanocytose et vasculite) et en collaboration avec le Service de chirurgie plastique, trois patients ont déjà bénéficié d'une telle technique dans le cadre d'un protocole clinique d'exception hospitalière. En outre, le Centre de Thérapie Tissulaire et Cellulaire dispose d'une certaine expérience dans les domaines des cellules souches adipeuses (dans le cadre de la reconstruction osseuse) et du diabète (transplantations d'îlots pancréatiques). C'est sur cette base solide que s'appuie notre projet de recherche.

Pour le moment, nous avançons pas à pas afin de rendre le pansement le plus efficace possible. L'important étant de bien connaître les cellules et ce qu'elles peuvent apporter ainsi que le support le plus adapté.

PLUS D'INFORMATIONS

Dr Aurore Lafosse, Service de chirurgie plastique,
tél. +32 2 764 14 04, aurore.lafosse@uclouvain.be



Pr Raphaël Olszewski, du Service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale, boursier du Fonds Hervé Reyhler en 2012 et 2013

Se faire les dents sur du papier...

Grâce au soutien du Fonds Hervé Reyhler et de la Fondation Saint-Luc, le Pr Raphaël Olszewski, du Service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale, a acquis une imprimante tridimensionnelle permettant de réaliser des modèles 3D en papier, en taille réelle et qui proviennent de l'imagerie médicale tridimensionnelle. Cette technologie présente de nombreux avantages et ouvre des perspectives particulièrement vastes pour les patients et les chirurgiens. ■

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : A quoi était destinée cette machine à l'origine ?

Pr Raphaël Olszewski : Les producteurs de l'imprimante l'avaient conçue pour reproduire des modèles physiques à partir de simples feuilles de papier pour des domaines tels que le design, l'architecture, l'art... Mais ils n'avaient jamais imaginé l'utiliser dans un cadre médical ou scientifique.

Les Echos : Comment avez-vous pensé à l'utiliser dans un cadre médical ?

Pr RO : J'ai découvert cette technologie alors que je réalisais de nombreuses recherches sur les systèmes de prototypage rapide. C'était un challenge un peu risqué mais j'ai décidé d'étudier les potentialités de cette machine.

Les Echos : Quels sont ses avantages ?

Pr RO : Elle présente de nombreux avantages. Tout d'abord, en termes de précision, cette machine est équivalente aux standards en vigueur en Belgique. Ensuite, son prix imbattable : le papier étant la matière première utilisée pour reproduire les modèles. Après avoir encodé les données, la machine reproduit l'objet grâce à des feuilles épaisses de 0,1 millimètre qui se superposent puis qui sont laminées pour constituer un objet solide.

Les Echos : Quelle est l'utilité de l'imprimante en chirurgie maxillo-faciale ?

Pr RO : A l'instar des autres techniques de prototypage rapide, elle nous permet de gagner des minutes, voire des heures en salle d'opération. Avec le modèle, nous pouvons préparer à l'avance les plaques en titane que nous utiliserons lors de l'intervention.

Prenons un exemple : nous sommes souvent amenés à reconstruire des mandibules après un cancer. Pour cela, nous utilisons une partie de l'os du péroné que nous devons galber afin de reproduire la courbe de la mandibule. C'est un processus difficile qui nécessite l'emploi de nombreux instruments. Grâce au modèle en papier, on évite de le faire en salle d'opération. On gagne du temps, ce qui n'est pas négligeable pour des opérations qui peuvent durer plus d'une dizaine d'heures. C'est clairement un plus pour les patients et les chirurgiens.



Le Pr Olszewski à côté de l'imprimante 3D et de modèles reproduits

Les Echos : Le modèle en papier peut-il être emporté en salle d'opération ?

Pr RO : Oui, bien sûr. Le modèle est stérilisé avant d'être emmené au Quartier opératoire.

Les Echos : Combien de temps nécessite l'impression d'un modèle en 3D ?

Pr RO : Cela dépend de la quantité de détails que vous encodez, mais il faut compter entre 8 et 12 heures. Ce qui n'est pas un problème car il est possible de laisser tourner la machine durant la nuit.

Les Echos : Cette technologie pourrait-elle s'ouvrir à d'autres spécialités en médecine ?

Pr RO : Je l'espère car les perspectives sont gigantesques ; pour le moment, nous poursuivons nos recherches au sein du laboratoire Oral and Maxillofacial Surgery Research Lab (OMS Lab). Il n'y a que l'imaginaire qui nous limite.

PLUS D'INFORMATIONS

Pr Raphaël Olszewski, chef de clinique adjoint au Service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale, tél. +32 2 764 57 18, raphael.olszewski@uclouvain.be

Le Fonds Hervé Reyhler au service de la chirurgie maxillo-faciale

Par la création du Fonds Hervé Reyhler au sein de la Fondation Saint-Luc, le Pr Hervé Reyhler, chef du Service de stomatologie et de chirurgie maxillo-faciale de Saint-Luc, soutient la recherche dans ce domaine encore trop méconnu.



FONDATION SAINT-LUC
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles



RECHERCHE
HUMANISME

David Ogez, coordinateur des psycho-oncologues, boursier en 2013

Après le traitement, l'hypnose

Pour les patients atteints d'un cancer, la fin des traitements marque le début d'une période critique de réhabilitation. Afin de les aider, les psycho-oncologues du Centre du Cancer et d'Hématologie (CDC) des Cliniques Saint-Luc utilisent l'hypnose en séance collective. Grâce à une bourse de la Fondation Saint-Luc, David Ogez, coordinateur des psycho-oncologues du CDC, œuvre à la mise en place de ce projet à Saint-Luc. ■

Les Echos de la Fondation Saint-Luc : Pourquoi vous concentrez-vous sur la période post-traitement ?

David Ogez : Lors du traitement, les patients atteints d'un cancer sont essentiellement focalisés sur les aspects médicaux. Ils viennent régulièrement à l'hôpital ; de nombreux spécialistes assurent leur suivi. Et puis un jour, tout s'arrête. Le patient vient moins à l'hôpital et voit donc moins ses médecins et les autres soignants. Reste une angoisse liée à l'incertitude de la guérison – on leur dit qu'ils sont en rémission, pas qu'ils sont guéris ! – et c'est comme une épée de Damoclès au-dessus de leur tête. Il est dès lors important d'accompagner cette incertitude et de la travailler. En outre, les conséquences physiques et émotionnelles des traitements ont bouleversé la vie de ces patients, qui se posent des questions en termes de réinsertion.

Les Echos : Que peut apporter l'hypnose pour ces patients ?

DO : L'hypnose est intéressante pour aider le patient à se « défocaliser » de son angoisse, de sa douleur ou des éléments sur lesquels il n'a aucun contrôle et qui l'empêchent de profiter de l'instant présent. Cela ne veut pas dire que le cancer n'existe plus, mais il ne prend plus toute la place. Par ailleurs, l'hypnose s'avère également très utile pour lutter contre les conduites addictives comme le tabac ou l'alcoolisme chez certains patients.

Les Echos : Concrètement, comment les choses se passent-elles ?

DO : A Saint-Luc, il existe déjà de nombreux projets d'hypnose, notamment en anesthésiologie. Au Centre du Cancer, nous utilisons l'hypnose dans des groupes de support pour les patients en post-traitement. Nous souhaitons même, dans l'avenir, développer des consultations individuelles.



L'hypnose aide le patient à moins se focaliser sur son cancer

Les Echos : Quelles différences y a-t-il entre les séances individuelles et collectives ?

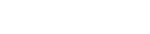
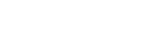
DO : Pour induire l'hypnose, le thérapeute utilise le « pacing », c'est-à-dire qu'il s'accorde de manière relationnelle avec le patient. Par exemple, lorsqu'il parle, il se base sur le rythme respiratoire de la personne. Comme chaque participant a son propre rythme respiratoire, c'est plus compliqué à réaliser en groupe. Autre difficulté : lors de la séance, nous utilisons des métaphores censées avoir du sens pour le patient, or il est difficile de trouver une image qui parle à six personnes différentes... Mais, à contrario, les séances de groupes peuvent favoriser une transe hypnotique. Cela dépend donc du patient.

Les Echos : Quelle est la spécificité du psycho-oncologue ?

DO : Globalement, les psychologues cliniciens se différencient en fonction de leurs techniques thérapeutiques. Ils sont spécialisés en fonction du domaine clinique dans lequel ils travaillent. Au Centre du Cancer, les échanges privilégiés que nous avons avec les soignants nous aident à développer des connaissances en oncologie. C'est très utile pour notre accompagnement.

PLUS D'INFORMATIONS

David Ogez, coordinateur des psycho-oncologues au Centre du Cancer et d'Hématologie, tél. +32 2 764 12 76, david.ogez@uclouvain.be



Chirurgie de la hanche: le parcours d'un patient

Arthroplastie: une intervention millimétrée¹

Besoin d'une nouvelle hanche ou d'un nouveau genou? À Saint-Luc, une prise en charge organisée au millimètre près, permet d'optimaliser la pose de prothèses. Résultat? Le patient effectue ses premiers pas, le jour même de l'intervention! ■

Rendez-vous avec le chirurgien

Le Pr Olivier Cornu, chirurgien orthopédiste, reçoit Jean-Pierre, 57 ans, en consultation. Jean-Pierre souffre d'arthrose. Depuis quelques temps, les médicaments et la kinésithérapie ne suffisent plus à calmer la douleur qu'il ressent à la hanche. Il lui est d'ailleurs de plus en plus difficile de se déplacer.

02 : 00 : 00 : 00
MOIS JOURS HEURES MINUTES



La solution? L'arthroplastie, c'est-à-dire la pose d'une prothèse de hanche.

«Nous profitons de cette consultation pour faire quelques contrôles médicaux et pour préparer psychologiquement les patients à un retour rapide à la maison», explique le chirurgien. «En effet, comme tout est pensé et standardisé pour optimaliser les soins, ils restent peu de temps à

l'hôpital. Bien les informer permet donc de les préparer au mieux.»

Une double rencontre

Aujourd'hui, Jean-Pierre a rendez-vous avec Régine Mainiaux, l'infirmière coordinatrice en arthroplastie. Bonne nouvelle: ses tests sanguins étant bons, il ne doit pas prendre de dispositions particulières. «Nous vérifions également que le patient a le bon profil pour bénéficier d'un retour précoce à domicile», explique-t-elle.

«En effet, il ne s'agit pas de renvoyer trop rapidement chez eux des patients vivant seuls» Ce n'est pas le cas de Jean-Pierre: sa femme lui a déjà promis de le chouchouter pendant sa convalescence.

Le quinquagénaire rencontre également l'anesthésiste afin de vérifier ses antécédents médicaux et de choisir la méthode de sédation la plus adéquate.

01 : 00 : 00 : 00
MOIS JOURS HEURES MINUTES



¹Article extrait de Saint-Luc Magazine n° 27, septembre-novembre 2013

Séance d'information

Au cours d'une séance d'information, Jean-Pierre rencontre les différents membres de l'équipe pluridisciplinaire: chirurgien, infirmière, kinésithérapeute, anesthésiste... L'occasion d'échanger, de lever le voile sur certains doutes ou encore de donner quelques informations pratiques.

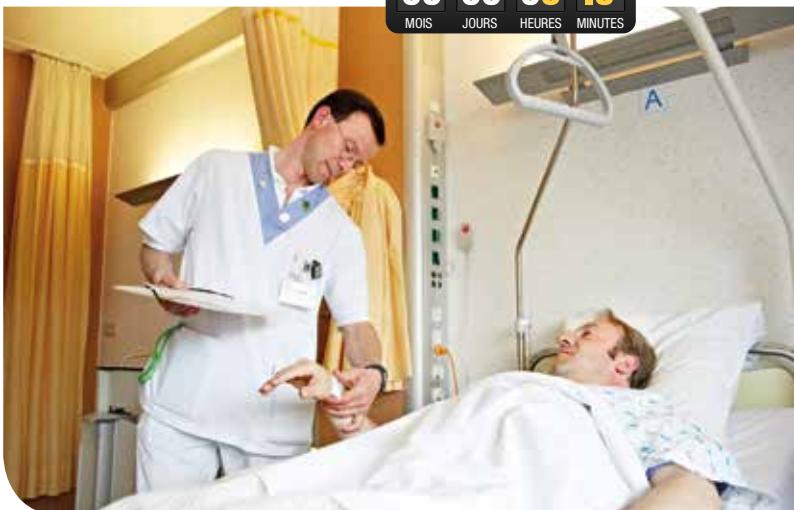
00 : 15 : 00 : 00
MOIS JOURS HEURES MINUTES



C'est parti!

Le grand jour, enfin! Après un passage par les Admissions, Jean-Pierre s'est installé dans sa chambre, au Service d'orthopédie (unité 32). Il a déjà enfilé sa blouse et attend le passage de l'infirmière. Avant le départ du patient pour le bloc opératoire, celle-ci vérifie que tout est en ordre: bracelet opératoire, hanche bien rasée, etc.

00 : 00 : 09 : 13
MOIS JOURS HEURES MINUTES



RECHERCHE
HUMANISME



Dans les bras de Morphée

L'anesthésiste accueille Jean-Pierre en salle d'opération et place sa perfusion. «Nous utilisons des produits dont la durée d'action est courte», lui explique le médecin. «Cela vous permettra de vous réveiller rapidement et d'entamer la rééducation directement après l'intervention.» En quelques minutes, Jean-Pierre tombe dans les bras de Morphée...



00:00:10:27
MOIS JOURS HEURES MINUTES

Une intervention millimétrée



00:00:11:11
MOIS JOURS HEURES MINUTES

Le Pr Olivier Cornu et son équipe procèdent à l'intervention. Ils retirent d'abord la hanche puis placent la prothèse. Aucun geste n'est laissé au hasard. «Lors d'une arthroplastie, toutes les étapes sont standardisées, qu'il s'agisse de l'intervention chirurgicale en tant que telle, des méthodes d'anesthésie ou du parcours du patient», explique le chirurgien. Infirmières et chirurgiens répètent chaque fois les mêmes gestes. Ce ballet bien rodé nous fait gagner un temps précieux car tout a été pensé pour que la récupération soit la meilleure et la plus rapide possible.»



L'arthroplastie, de quoi s'agit-il?

L'arthroplastie consiste à remplacer une articulation par une prothèse. Ce type d'intervention chirurgicale est possible pour quasiment toutes les articulations du corps humain, bien qu'il s'agisse plus fréquemment d'intervention au genou ou à la hanche.

En 2012, 300 arthroplasties de la hanche et 310 du genou ont été réalisées à Saint-Luc.



A Saint-Luc, les Professeurs Jean-Emile Dubuc, Olivier Cornu et Emmanuel Thienpont sont les trois chirurgiens spécialisés en arthroplastie du membre inférieur.

Les premiers pas

Après un passage en salle de réveil, Jean-Pierre a été remonté dans sa chambre. Pas le temps de souffler: le kinésithérapeute lui propose de se lever et de faire quelques pas. Le but? Mobiliser Jean-Pierre au plus vite. Une manière de le rendre acteur de sa propre guérison. Ici, pas question de rester en pyjama dans son lit!



00:00:16:38
MOIS JOURS HEURES MINUTES

Un bon pronostic

Le Pr Cornu rend visite à Jean-Pierre qui le met au courant de ses premiers progrès: il a réussi à se mettre debout et à faire quelques pas. «C'est bon signe!», commente l'orthopédiste. «Avant, il fallait compter en moyenne onze jours d'hospitalisation pour la pose d'une prothèse de hanche. Aujourd'hui, grâce à la procédure Fast-Track, le patient peut quitter l'hôpital cinq à sept jours après l'intervention... Et si Jean-Pierre continue sur sa lancée, il pourra peut-être sortir encore plus tôt!»



00:00:18:57
MOIS JOURS HEURES MINUTES

PLUS D'INFORMATIONS

La consultation d'orthopédie se trouve au niveau -2 (zone P3) - Tél.: +32 2 764 29 95

Personnaliser l'intervention grâce à la 3D

Grâce à des images obtenues par radiographie et par résonance magnétique (IRM) et à un programme informatique, il est désormais possible de reconstruire le genou d'un patient en 3D sur un écran d'ordinateur. «Nous pouvons faire pivoter l'image à 360° et examiner l'articulation sous toutes les coutures», explique le Dr Emmanuel Thienpont, spécialiste de l'arthroplastie du genou. «Ce qui nous permet de déterminer le meilleur positionnement pour la prothèse ou encore de repérer d'éventuelles difficultés avant l'intervention.»

RECHERCHE
HUMANISME

échos/22
de la Fondation Saint-Luc

Legs et succession

Faites un legs à la Fondation Saint-Luc

En faisant un legs à la Fondation Saint-Luc, qu'il soit petit, moyen ou plus important, vous permettez aux chercheurs de poursuivre leur travail et d'améliorer la santé de nombreux patients dans le futur. ■

Il ne faut pas être riche pour faire un legs à la Fondation Saint-Luc. Même de petits montants ou le legs d'un bien en particulier peuvent aider nos chercheurs à progresser et à faire évoluer la recherche. Votre legs, peu importe le montant, permet à la Fondation de continuer à assurer pleinement sa mission : soutenir la recherche médicale et l'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Quelle que soit l'importance de votre patrimoine, prenez le temps de réfléchir au moment de la rédaction de votre testament. Un testament bien rédigé vous apportera une tranquillité d'esprit. En ajoutant une bonne cause à votre testament, vous facilitez la vie de vos héritiers.

N'hésitez pas à prendre contact avec votre notaire ou avec la Fondation Saint-Luc afin de vous faire conseiller au mieux.

Comment mon legs sera-t-il géré à la Fondation ?

La Fondation garantit aux légateurs que leur legs sera géré avec rigueur et dans le respect de leur volonté.

Si vous avez choisi d'affecter votre legs à un domaine de recherche, un service ou un médecin en particulier, 100 % de votre legs sera affecté en fonction de votre demande.

Dans le cas contraire, lorsque vous souhaitez soutenir la recherche en général, notre Conseil scientifique, garant de nos valeurs éthiques et de notre intégrité, décidera d'affecter votre legs en fonction des besoins les plus urgents des Cliniques.

Soyez en convaincu : un euro donné à la Fondation, c'est un euro investi dans l'excellence et l'humanisme à Saint-Luc !

Favoriser la Fondation Saint-Luc dans votre testament est un véritable geste de générosité qui vous survivra.

UN LEGS EN FAVEUR DE LA FONDATION SAINT-LUC

Un geste qui prolonge une vie...

“

Une des plus belles contributions que l'on puisse faire dans la vie est d'aider à apporter des réponses pour les générations futures.”



Astrid Chardome

Nous vous informons en toute discréction

Toute personne souhaitant plus d'informations sur ces différentes techniques ou désireuse de léguer l'entièreté ou une partie de ses avoirs à la Fondation peut se faire connaître à l'attention de: **Astrid Chardome, juriste et conseillère en planification successorale au sein du Secrétariat général, tél. 02 764 17 39 ou astrid.chardome@uclouvain.be** Un contact en toute discréction sera programmé afin de vous informer au mieux et définir les modalités de réalisation d'une telle disposition. Il va de soi que, si vous le souhaitez, une convention pourra être établie devant le notaire de votre choix. La Fondation Saint-Luc sera à l'écoute de tout desiderata des éventuels donateurs et s'engage d'ores et déjà à respecter vos volontés.

Témoignage

Une histoire qui commence mal et qui finit bien...

Marie, 27 ans, est porteuse d'une mutation génétique (dans le gène BRCA1). Lors d'un contrôle à Saint-Luc, le médecin a détecté un cancer du sein au stade précoce, ne menaçant pas sa vie. Marie panique : sa maman, deux tantes et une de ses sœurs sont décédées d'un cancer du sein métastatique... Cette lourde histoire familiale l'oblige à prendre une solution radicale. Après une chirurgie conservatrice, un suivi et une discussion en équipe multidisciplinaire composée d'un oncologue, une gynécologue, un radiothérapeute, une psychologue et une infirmière coordinatrice, la jeune femme opte pour une mastectomie bilatérale suivie d'une reconstruction.

Tout au long de ce parcours de soins, Marie a beaucoup apprécié les discussions relatives à sa fertilité et, lors du

désir d'enfant, elle a pu bénéficier d'une fécondation in vitro (FIV) couplée à un diagnostic préimplantatoire (une technique permettant de détecter la présence du gène muté dans l'embryon et d'éviter sa transmission à l'enfant à venir). Elle est aujourd'hui l'heureuse maman d'un petit garçon qui n'est pas porteur de la mutation.

Cette histoire qui se termine bien est le fruit de longues années de recherche par de nombreux chercheurs.

Les chercheurs et, à travers eux, les patients ont besoin de votre générosité. Que ce soient par un don ou par un legs, vous pouvez faire bouger les choses et sauver des vies !



RECHERCHE
HUMANISME



ChArtStudio

A la demande des artistes, ChArtStudio a pris la décision de reporter l'événement. Cette décision commune intervient dans le but de profiter à chacun, pour vous offrir un événement toujours plus abouti au profit de la Fondation Saint-Luc et des associations caritatives partenaires.

ChArtStudio est un concept avant-gardiste vous offrant l'opportunité d'acquérir des œuvres d'art exceptionnelles, réalisées par des artistes belges et étrangers, à un prix attractif. Les pièces exposées seront vendues au profit, notamment, de la Fondation Saint-Luc qui affectera les fonds récoltés aux projets de recherche du Professeur Philippe Noirhomme en chirurgie cardio-vasculaire.

www.chartstudio.eu



Exposition «Au-delà de la différence»

Exposition de photos d'enfants et adolescents souffrant du Syndrome de Down, patients de la Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels (ConsTriDel) des Cliniques Saint-Luc.

A voir lors des représentations théâtrales de la pièce « Les Caprices de Marianne ». (lire ci-dessous et en page 7)



Gala du Fonds d'Entraide Prince et Princesse Alexandre de Belgique

Gala au profit de la Fondation Saint-Luc et d'une fondation néerlandophone pour soutenir les projets de cardiologie pédiatrique et de la Consultation multidisciplinaire Trisomie 21 et syndromes Délétionnels (ConsTriDel) des Cliniques universitaires Saint-Luc.

Printemps théâtre et culture de la Fondation Saint-Luc

« Les Caprices de Marianne »

(Lire en page 7)

Les 12, 14 et 15 mars 2014

Par « Les Capricieux du théâtre »
Mise en scène par Guillaume Possoz

Collège St-Pierre
Av. Coghen, 213, 1180 Uccle
(Parking gratuit dans la cour de l'école)

Prix :

- 25 ans : 18€ (prévente 15€)
- 25 ans et + : 30€ (prévente 25€)

Réservation par virement sur le compte de ConsTriDel : BE 1961 16573050 12, en mentionnant votre nom, les dates choisies et le nombre de places pour chacune des dates choisies.

Infos : constridel@gmail.com.

Capricieux du théâtre.



20 kms de Bruxelles au profit de la Fondation Saint-Luc



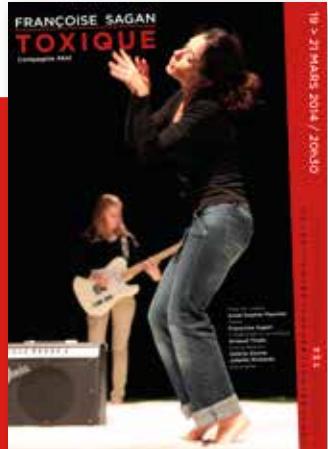
Soirée académique de remise des bourses et mandats de cliniciens-chercheurs



Soirée de gala de la Fondation Saint-Luc



Visite des Jardins privés à Bruxelles et environs



« Toxique » Du 19 au 21 mars 2014

Sous le titre « Toxique », Françoise Sagan, révélée par Bonjour Tristesse en 1957, écrit le journal de sa désintoxication. Star de la littérature à 19 ans, elle est devenue accro à la morphine suite à un terrible accident qui a failli lui coûter la vie.

« Valérie Diome porte le texte de Sagan. (...) La comédienne passe de la décontraction à la fureur, de l'humour à l'exaspération, faisant claquer les mots de Sagan avec énergie.

Un peu en retrait, Juliette Richards gratte doucement les cordes de sa guitare. Longs cheveux blonds, petite robe bleue, elle a tout d'une ingénue. Mais lorsqu'elle chante, sa voix à la Patti Smith file des frissons à toute la salle. Un vrai coup de cœur découvert au Festival d'Avignon. » JM Wynants, Le Soir

Par la Compagnie Akté

Mise en scène par Anne-Sophie Pauchet

Théâtre 140

140 avenue Eugène Plasky, 1030 Bruxelles

Tél : +32 2 733 97 08

www.theatre140.be

theatre140

Prix : 20€, dont 5€ seront reversés à la Fondation Saint-Luc pour le soutien de projets de recherche et d'humanisation des soins aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Réservation directement au Théâtre 140, avec la mention «Fondation Saint-Luc».

RECHERCHE
HUMANISME

échos/22
de la Fondation Saint-Luc

Une Allée des Valeurs à Saint-Luc

La promotion des valeurs institutionnelles est une priorité du plan stratégique SaintLuc2.Excellence. Afin de continuer à sensibiliser les membres du personnel, les patients et les visiteurs à l'existence de celles-ci, une nouvelle campagne d'affichage entièrement réalisée en interne a été lancée.

Ouverture au changement, Responsabilité, Coopération, Respect, Qualité et Excellence sont les cinq valeurs institutionnelles des Cliniques universitaires Saint-Luc. Le personnel de l'hôpital a été invité à les illustrer par une photo de groupe et un slogan ; 24 posters ont ainsi été réalisés, mettant en scène une centaine de membres du personnel.

Ces affiches ornent toute la longueur du couloir principal fraîchement rénové du -1, formant une « Allée des valeurs ».

D'autres posters sont également placés à différents endroits des Cliniques.

La Fondation Saint-Luc participe bien entendu à cette campagne d'affichage et a choisi d'illustrer la valeur « Responsabilité » avec le slogan « Les donneurs et nous, ensemble, pour plus de qualité et d'humanisme aux Cliniques Saint-Luc ».



Les nouvelles Urgences bientôt accessibles

Le chantier des nouvelles Urgences de Saint-Luc se termine, l'inauguration est prévue pour janvier 2014.

Vous trouverez toutes les vidéos et les photos de ce chantier titanique sur www.nouvellesurgences.be.

Un seul numéro de téléphone pour le Centre du Cancer et d'Hématologie

Le Centre du Cancer et d'Hématologie vient de mettre en place un call center pour les patients atteints d'un cancer ou craignant de l'être. Désormais, il suffit de former le **02 764 12 00**, du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h, pour prendre directement un rendez-vous.

Cette nouvelle initiative constitue un élément de plus dans l'approche « sur mesure » de la prise en charge de chaque patient.

02 764 12 00



RECHERCHE
HUMANISME

Passport for the heart

Passport for the heart est un nouveau site internet en anglais développé par le Service de chirurgie cardiovasculaire de Saint-Luc. Il fournit aux patients étrangers un maximum d'informations pour organiser au mieux leur hospitalisation. « *Informier et éduquer un patient atteint d'une maladie cardiovasculaire est important*, explique Philippe Delrez, infirmier à l'Unité de pathologies cardiovasculaires intensives, à l'initiative du projet. Cela réduit l'incidence d'une récidive d'un syndrome coronarien aigu, limite les taux de mortalité et de morbidité, diminue la fréquence et la durée d'une ré-hospitalisation ainsi que le niveau d'anxiété et de stress du patient et des membres de sa famille. »

www.passportfortheheart.org se situe dans la continuité du projet « Education Cœur et vaisseaux » (www.educationcoeur.be).

PLUS D'INFORMATIONS

www.passportfortheheart.org

Un voyage pas comme les autres

En septembre dernier, le Service de néphrologie a organisé, en collaboration avec la Ligue en Faveur des Insuffisants Rénaux (LIR), un voyage pour ses patients dialysés. Un groupe composé de dix-neuf patients hémodialysés, six patients greffés et un patient en dialyse péritonéale s'est rendu à Antalya (Turquie).

114 séances d'hémodialyse ont été réalisées sur place. Les patients et leurs familles étaient accompagnés de deux médecins et deux infirmiers.



RECHERCHE
HUMANISME

échos²²
de la Fondation Saint-Luc

TOUT EURO VERSÉ EST INTÉGRALEMENT REVERSÉ

Rigueur, transparence et confidentialité sont plus que jamais des exigences légitimes de nos mécènes. Guidés par ces mêmes valeurs, il nous semble important de vous confirmer que tout euro légué à la Fondation Saint-Luc est intégralement reversé au projet lui-même ou à l'affectation que vous aurez définie.

D'une façon générale, la Fondation Saint-Luc permet à tout mécène d'aider de manière ciblée l'activité que celui-ci souhaite personnellement encourager.

UN NUMÉRO DE COMPTE PRINCIPAL:

CBC 191-0367771-10 - IBAN: BE41 1910 3677 7110 -BIC: CREGBEBB
Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement. Du fond du cœur, un GRAND MERCI !

LA MISSION DE LA FONDATION

La Fondation Saint-Luc, fondation d'utilité publique, promeut et finance le développement de la recherche clinique de très haut niveau et l'investissement d'équipements et de technologies de pointe.

Amplifier et pérenniser le niveau d'excellence et d'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc grâce au mécénat, c'est le but que la Fondation Saint-Luc s'est assigné. Elle contribue ainsi activement à l'amélioration des soins apportés aux patients et à rendre à l'hospitalisation un visage encore plus humain.

La Fondation Saint-Luc a également pour objectif de permettre à des médecins spécialistes et des professionnels de la santé de Saint-Luc, de compléter leur formation à l'étranger.

De même, elle octroie des mandats à des cliniciens pour qu'ils puissent se consacrer à des projets de recherche pendant un, deux ou trois ans. Ceux-ci, ainsi que les grands projets multidisciplinaires de recherche clinique coordonnés par différents spécialistes, constituent un des socles de l'activité universitaire des Cliniques Saint-Luc qui ont pour mission de soigner, mais aussi d'innover et d'enseigner.

Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc

Président du Conseil d'administration
Regnier HAEGELSTEEN

Membres

Jacques BERGHMANS
Philippe BIOUL
Philippe DEHASPE
Bruno DELVAUX
Pierre GIANELLO (Président du Conseil scientifique)
Jean-François GIGOT (Président du Bureau exécutif)
Renaud MAZY
Jacques MELIN
Dominique OPFERGELT

Patrick PARMENTIER
Michel PETERBROECK
Jean STÉPHENNE
Brigitte ULLENS de SCHOOTEN
Pierre VAN DEN EYNDE
Birky de VILLEGAS de SAINT-PIERRE JETTE
Jean-Jacques VISEUR
Secrétaire général
Tessa SCHMIDBURG

CONTACT

Fondation Saint-Luc
Fondation d'utilité publique
Avenue Hippocrate 10/1590
1200 Bruxelles
fondation-saintluc@uclouvain.be
+32 2 764 15 23
www.fondationsaintluc.be

